

## L'UE DANS LA MONDIALISATION

Née en 1957, sous le nom de CEE, l'UE voit le jour en 1992. D'abord avec seulement 6 membres elle en compte aujourd'hui 27 et se place dans une volonté de concurrencer les géants américains et chinois mais aussi les autres associations d'intégration régionales. Il lui faut garder une place de choix dans la mondialisation tout en préservant sa cohésion interne.

### **Quel est le poids de l'UE dans la mondialisation et comment fait-elle pour mieux s'y insérer ?**

- 1- Quelles sont ses forces et faiblesses de la puissance européenne dans la mondialisation ?
- 2- Comment les espaces européens s'insèrent-ils dans la mondialisation ?
- 3- Au niveau régional, quelle est la politique de l'UE pour une meilleure cohésion interne ?

I/ Forces et faiblesses de la puissance de l'UE dans la mondialisation

#### **A/ Une place de choix dans la mondialisation**

##### 1) Un pôle de la Triade élargie

Avec 442 millions d'habitants et 27 pays, l'UE tient une place de choix dans l'économie mondiale. Le PIB des 27 cumulé est le 2<sup>ème</sup> mondial après les EUnis. Si l'on prend en compte le commerce intracommunautaire ET extracommunautaire, c'est le premier pôle commercial de la planète. C'est la forme la plus aboutie de coopération entre états et c'est le premier pôle d'exportation au monde.

##### 2) Une très bonne intégration :

L'Euro est la 2<sup>ème</sup> monnaie la plus utilisée après le dollar. Les accords de Schengen viennent compléter cette intégration aboutie, 19 pays utilisent l'Euro. L'UE est première émettrice et réceptrice d'IDE dans le monde et 160 FTN européennes se classent parmi les 500 meilleurs chiffres d'affaire mondiaux. DIAPO

#### **B/ Mais quelques limites**

Le Brexit va faire perdre à l'UE les investissements nord-américains .

Encore sur le plan économique, sa puissance est encore assez loin derrière celle de ses concurrents, Chine et EU, et elle accuse aussi un retard technologique.

D'autre part, si Maastricht en 1992 a créé une PESG, celle-ci est loin d'être une réalité car sur le plan diplomatique, les dissensions sont réelles.

Les partis eurosceptiques voire europhobes sont dans la communauté de plus en plus nombreux et des tensions ont parfois résulté des tentatives de gestion de problèmes tels que la dette grecque ou les migrants Syriens ou Africains ou simplement les tentatives d'harmonisation de la fiscalité...

**L'UE est sans contestation une puissance économique, mais elle doit constamment se repenser afin de s'insérer au mieux dans la mondialisation. Comment fait-elle ?**

II/ Comment les états de l'UE s'insèrent-ils dans la mondialisation ?

#### **A/ L'UE n'est pas homogène**

Il y a trois groupes distincts dans l'UE

- 1) L'Europe du Nord Ouest : France, Allemagne, BENELUX, états scandinave : puissants et moteurs
- 2) Les Pays du Sud de l'Europe : Grèce, Italie, Espagne, dont la croissance économique est faible et qui connaissent une augmentation du chômage
- 3) Les PECO : entrés tardivement 2004 puis 2007, ils se développent rapidement mais gardent les retards de ces années « communistes ». C'est 100 millions d'habitants qui ont besoin des aides des plus développés.

#### **B/ Quels sont les « centres » et les périphéries ?**

La notion de centre/périphérie a d'abord été un concept marxiste pour parler des espaces dominants et dominés, dans un but critique bien sûr. Aujourd'hui, dans un sens plus large, elle désigne les régions et pôles moteurs et les autres qui dépendent d'eux.

- 1) Les centres :

Deux principaux : les métropoles, dont beaucoup sont intégrées à l'AMM. Paris (et Londres jusqu'au Brexit) n'est plus que la seule ville mondiale à proprement parler.

La dorsale européenne, ou « banane bleue » aire urbaine qui allait de Londres à Barcelone en passant par Milan est le cœur économique et décisionnel de l'UE. Il contient les principaux sièges des FTN et concentre les transports.

- 2) La périphérie : les espaces ruraux et les territoires ultramarins (RUP : régions ultra périphériques) connaissent un développement beaucoup moins important. DIAPO

### **C/ Des inégalités à l'échelle nationale :**

Tous les membres connaissent ce phénomène : sur leur territoire existent des régions motrices et d'autres plus en retrait.

Ce qui est commun à tous, c'est que les régions très urbanisées sont les plus dynamiques.

Après cela est lié à la politique de développement interne mis en place par les pays. La France reste, malgré la décentralisation, assez centralisée quant au développement, alors qu'en Allemagne les Länder permettent d'avoir une plus grande harmonie de développement interne.

Les PECO, anciennement communistes, ont connu un développement par « région-capitale » qui excluait ainsi des pans entiers du pays.

Autre constante, les régions industrielles sont partout en déclin. Elles tentent des reconversions à l'image de la France du Nord-est.

Enfin, les espaces ruraux sont aussi en difficulté

**Les contrastes ainsi présents forcent les instances dirigeantes à essayer de les atténuer, pour solidifier l'union et éviter des fractures. Une politique régionale européenne est donc en place : quelle est-elle ?**

III/ Quelle politique régionale pour une meilleure cohésion interne ?
---

### **A/ Encourager la compétitivité des régions par des programmes ambitieux :**

- 1) Sur le plan agricole la PAC : mise en place dès 1962 à l'initiative de De Gaulle a permis une agriculture productiviste, éloignant définitivement les craintes de pénuries. L'Europe a une agriculture moderne qui rivalise avec les EU. Le prix à payer a été la surproduction et l'impact environnemental, qui aujourd'hui font objets de politique de maîtrise.
- 2) Le projet AIRBUS : depuis 1970 ce programme réunit France, Allemagne, Espagne et RU. 2 sites de production Toulouse et Hambourg.
- 3) L'Agence spatiale européenne : ESA. 22 états y participent avec la rampe de lancement Ariane en Guyane à Kourou.
- 4) L'Agence européenne de l'environnement créée en 1993 : prévoit de réduire l'émission de gaz à effet de serre, de réduire la consommation énergétique et de protéger certains sites naturels dans le cadre des ZONES NATURA 2000

### **B/ Réduire les écarts entre les espaces pour une meilleure cohésion d'ensemble :**

- Le FEDER ou fond européen de développement régional est chargé de cela : aider les régions les plus en retrait. Il s'agit de celle dont le PIB est inférieur ou égal à 75% de la moyenne européenne
- Parmi elles bien sûr les anciens pays communistes mais aussi les espaces ruraux et les régions ultrapériphériques DIAPO.
- Le FSE Fond Social Européen, lui, aide les régions à se reconvertir face à la désindustrialisation et ce depuis, 1957. DIAPO
- Enfin, depuis 1996, il y a le développement d'un RTE-T Réseau trans européen de transport, pour une meilleure maîtrise du territoire, un désenclavement des espaces : cela consiste à fixer des « corridors » de transport, c'est-à-dire des axes privilégiés. DIAPO

### **C/ Il reste encore à faire :**

-La politique de cohésion est actuellement celle qui mobilise le plus le budget de l'UE. ( 70%) via des investissements publics dans les états membres.

-Les PECO en ont vraiment tiré profit avec une modernisation et un développement économique : ils rattrapent peu à peu le retard pris lors de l' « ère communiste ».

-Cependant, un constat s'impose : les régions les plus en retard décrochent quelque peu alors que le cœur développé et riche ne fait qu'augmenter sa puissance. Les inégalités persistent donc en lien avec la politique de mise en compétitivité des espaces qui vient presque contrecarrer la politique de cohésion. ( TEXTE DIAPO ?)

### **CONCLUSION**

#### **Quel est le poids de l'UE dans la mondialisation et comment fait-elle pour mieux s'y insérer ?**

L'UE est un acteur important dans la mondialisation par l'union de 27 pays. Puissance économique en tant que pôle de la Triade élargie, elle cherche constamment à concurrencer ses principaux rivaux chinois et américain. Mais, pour être dans une situation forte, il lui faut à la fois approfondir la coopération interne, assurer sa compétitivité et assurer la cohésion de ses membres ; ce qui est loin d'être facile.

Les partis eurosceptiques émergent de plus en plus nombreux et le Brexit a considérablement terni l'image de l'UE. La recherche de collaborations plus lointaines à l'image du CETA et JEFTA sont à la fois une ouverture et un risque pour l'UE qui pourrait ne pas soutenir la concurrence.